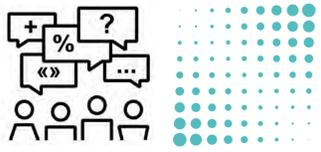


DIAGNOSTIC PARTAGÉ - SYNTHÈSE GÉNÉRALE



Un safari urbain a été réalisé le 20 novembre 2021 avec 39 participants et 9 intervenants (porteurs de projet, Commune, Canton).

Trois habitants du quartier se sont portés volontaires pour devenir des « Rangers » et participer, en amont, à l'organisation et, le jour même, à l'animation du safari.

Cette déambulation dans le quartier a permis d'établir un diagnostic partagé autour de l'exploration de sept lieux spécifiques.

Avant et après la balade, les participants ont consigné leurs commentaires sur des plans et via l'application WhatsApp. La synthèse est à la fois le fruit des temps d'échanges collectifs et des retours individuels.



CATÉGORIES

- je fais
- j'aime
- je n'aime pas
- j'aimerais voir changer

IMPORTANTÉ

- enjeux +/- (source : plans avec post-it et discussions déambulation)

THÉMATIQUES

- activités
- mobilité
- environnement / paysage
- bâti / logement
- espaces libres

PROPOSITIONS D'ACTIVITÉS

- > bibliothèque / ludothèque
- > espaces pour les jeunes (intérieurs et extérieurs)
- > crèche
- > ateliers d'artistes / ateliers participatifs / fablab
- > espace de coworking
- > carnotzet (réunir les générations) / « gloriète moderne »
- > petits bistros
- > skateparc
- > salle de spectacle / concert
- > jeux d'eau pour les enfants
- > jardins familiaux

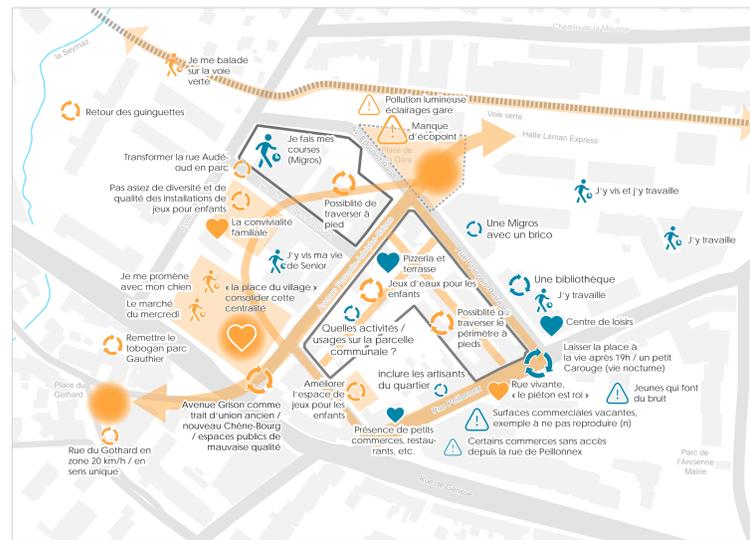
DIAGNOSTIC PARTAGÉ - SYNTHÈSE THÉMATIQUE



Environnement et paysage



Activités / Espaces publics



« Bétonner » ou faire la ville en ville ?

M. Jérémie Waechter - architecte - bureau Field

« [...]quelle est votre préoccupation ? »

Participante :

« Que toutes ces petites maisonnettes disparaissent et qu'on harmonise l'architecture pour avoir une barre d'immeuble. »

M. Matias Myon Perez - architecte - 3BM3 atelier d'architecture

« Il ne s'agit pas de construire une barre d'immeuble. On est là pour « construire la ville »

De la même manière que ce que vous avez en face de vous [montrant les immeubles de l'avenue Grison] et le projet d'Andréa Bassi [périmètre Edouard-Baud] est une réponse à une architecture des années 70 où la voiture était au centre des préoccupations. J'exagère, mais un peu à l'Américaine, le centre commercial tout le monde arrive en voiture, on ne laisse pas de place.

[Avec le projet], il y a un objectif de tout concentrer pour ouvrir l'espace public et créer une liaison. Donc, en faite vous allez avoir ici la construction d'un espace vert d'une continuité, construire la ville c'est bâtir, mais aussi construire les espaces vides. »

Participante :

« Oui mais bon il y en a marre ! Construire la ville, construire la ville, franchement construisez la ville à Choulex, alors ! à la campagne ! »

M. Jérémie Waechter

« L'idée ce n'est pas de bétonner, on peut construire différemment que des grands immeubles en béton. »

M. Matias Myon Perez

« Il faut juste que vous compreniez toutes les préoccupations en termes d'activités, en termes de forme et les préoccupations de ce type-là viennent dans les développements du projet.

Aujourd'hui, la ville doit se construire.

Être écologique c'est rassembler, densifier pour pouvoir laisser les espaces qui restent à tout le monde.

Vous avez ici une maison avec son jardin qui est pour les seuls habitants. Et c'est une succession de ce type de situation. Aujourd'hui, si on arrive à concentrer [le bâti], on va pouvoir libérer de l'espace pour tous.

Il ne faut pas prendre les choses à l'inverse. Il s'agit de répondre aux nécessités des villes mais de la planète aussi. Densifier faut le concevoir comme cet exercice pour tous. »



J'aimerais voir changer / j'aime moins



J'aime



Un grand parc est-il possible ?

Participante :

« J'aimerais juste savoir, si nous [les participants] décidons d'avoir seulement des aménagements verts, des parcs botaniques pour les enfants et autres [...], est ce que nous avons cette possibilité ou pas ? »

M. Jérémie Waechter - architecte - bureau Field

« Pour répondre [...], est ce qu'on peut imaginer un grand espace vert ? Alors non on ne peut pas. Il faut bien réaliser que ces parcelles-là sont privées et qu'elles ont des droits à bâtir. Pour un propriétaire, si on lui dit on fait un grand espace vert à cet endroit-là, on l'exproprie de sa propriété. Donc ce n'est pas possible. À moins que la Commune [ou le Canton] décide d'acheter. [...] »

Et le besoins d'écoles ?

Participante :

« Des écoles ! Avec tous ces nouveaux habitants, il y aura beaucoup d'enfants donc les écoles vont être trop petites ! »

M. Jean-Luc Boesiger - Conseiller administratif

« Je travaille au DIP en plus, alors effectivement c'est un travail de planification, en gros lorsqu'il y a un développement, on fait des projections on essaie de voir combien d'habitants ça amène et surtout combien potentiellement d'enfants ça amène. Il y a toute une équipe de chercheurs qui travaillent là-dessus. Pour travailler sur le long terme, on travaille à 10 ans.

A Chêne-Bourg il y a un phénomène car beaucoup de nouveaux habitants qui arrivent, on a donc une population qui se rajeunit, mais en même temps il y a une population qui vieillit et comme ça ne se construit pas si vite que ça, ce n'est pas comme si on avait tout un coup un nouveau quartier, comme quand on fait Belle-Terre [les Communaux-d'Ambilly]. Il faut une nouvelle école car c'est 500 familles qui arrivent.

Ici ça se passe dans le temps, les besoins en écoles ne sont pas au point où il faudrait qu'on pense à construire une nouvelle. [...] Tout le travail de planification c'est plus de voir comment on utilise nos écoles actuelles, comment on va agrandir peut être l'école du plateau pour avoir là-bas ce qu'il faut. »

